


Haaretz - Avis

## Avis ' Gaza, la Guernica palestinienne

Ahmad Tibi Dec 22, 2024  Follow



La peintre palestinienne Maysaa Youssef, qui accueille des séances d'art pour enfants, peint dans les ruines de son atelier, au milieu du conflit israélo-Hamas, à Deir Al-Balah dans le centre de la bande de Gaza, décembre. Crédit: Ramadan Abed/REUTERS



Listen to this article now

06:17



Powered by [Trinity Audio](#)

Au milieu de la guerre civile espagnole, quelque temps en 1937, le régime du dictateur fasciste Francisco Franco a bombardé la ville basque de Guernica, avec l'aide de l'Allemagne et de l'Italie. En moins de quatre heures, et après que des bombes pesant un total de 22 tonnes ont été larguées dessus, la ville a été complètement détruite.

Des centaines de personnes ont été tuées dans le bombardement, qui a choqué le monde entier et est devenu un symbole de la cruauté de cette époque. Guernica a été immolé dans le feu de la propagande fasciste et dans la mémoire historique, elle témoigne de la fragilité de la justice pendant la guerre. Le célèbre chef-d'œuvre de Pablo Picasso, « Guernica », est devenu un symbole de la destruction et de l'horreur de la guerre.

**Des soldats des FDI révèlent des exécutions arbitraires et une immixtion dans le couloir de Netzarim à Gaza**

**Joe Sacco sur la guerre à Gaza: "C'est le génocide israélien, mais c'est aussi celui de l'Amérique"**

**Un avertissement de soldat : ce que j'ai vu à Gaza définira notre avenir**

Lors du bombardement de Guernica, aucun pilote n'a refusé d'obéir aux ordres. Ils ont volé – et ont fait leur travail comme dicté. Soldats obéissants. Quatre-vingt-sept ans plus tard, c'est la même vieille chanson. Aucun pilote israélien ne s'est levé et n'a dit "Non". -- C'est la limite.

Les bombardements dans la bande de Gaza ont touché et endommagé des hôpitaux, des écoles, des jardins d'enfants, des mosquées et des églises, des boulangeries, des bâtiments publics et des quartiers entiers – laissant des tragédies trop nombreuses pour être élaborées – et pas un seul pilote n'a dit "Non."

**Israel At War: Obtenez un résumé quotidien directement dans votre boîte de réception**

Veuillez indiquer une adresse électronique valide.

Les pilotes, qui dans leur vie privée sont apparemment considérés par eux-mêmes et leurs hommes moraux d'environnement et d'intégrité, fils de parents, pères d'enfants, bons amis de leurs copains – se sont fait une partie majeure de la machine à tuer bien huilée qui ne connaît pas de pitié. Ou des limites.

Au cours des 14 derniers mois, et après plusieurs Guernicas à Gaza, la morale humaine fait face à un autre test. Depuis le début de la guerre, des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes ont perdu la vie, et des villes entières – comme Beit Hanoun, Beit Lahia et [Jabalya](#) – ont été effacées de la surface de la terre dans les bombardements par les FDI.

Des villes comparables en taille de population à Herzliya et Dimona ont été bombardées en ruines. Et le monde, avec son silence et son soutien aux armements et au matériel, le soutient. Les médias israéliens oscillent entre le déni total et dépeignant les actions comme des actes héroïques, justifiés et essentiels.

Comment un pilote peut-il en être fier? Comment dort-il la nuit? Tuer 17 000 enfants et en blesser environ 100 000. Tuer des masses de civils n'est pas une « légitime défense », même face aux horreurs du meurtre de dizaines d'enfants aux côtés de centaines d'autres civils dans les communautés frontalières de Gaza.

Nous sommes parvenus à une règle absurde: rien ne justifie [le 7 octobre](#) – mais au nom du 7 octobre, tout est justifiable. Il n'y a aucune justification sécuritaire à des bombardements aussi massifs. Aucune action militaire ne peut justifier le bombardement d'êtres humains sans défense, ni l'élimination de Beit Lahia, Beit Hanoun et Jabalya de la face de la terre. Ce

nettoyage ethnique rappelle le nettoyage ethnique de 530 villages en 1948.

En 2024, après 14 mois de bombardements presque constants, jour et nuit, la voix du refus est restée silencieuse et est inédite. Dans l'opinion publique israélienne juive, les voix de protestation et de résistance sont difficilement audibles.

Les avions tolégères et la moralité sont réduits au silence – et il y a même ceux qui exigent encore plus de bombardements et encore plus de destructions. Les quelques personnes qui ont refusé d'être enrôlées cette année – par exemple, Ido Ilam – et lui ont fait des félicitations pour cela – peuvent être comptés sur les doigts d'une main, et les lettres de refus et d'actions de résistance sur les doigts de deux, mais pas plus que cela.

L'objection de conscience est un geste personnel: il s'agit d'un acte politique de résistance au système. C'est un refus de commettre des crimes de guerre au nom et dans l'intérêt du système, refus de faire partie d'un processus de destruction et de ruine. Un refus de tuer. Refus de voler. Pour détruire. Pour brûler une maison. Pour voler. De priver. Et de ruiner. Mais le refus uniquement en raison d'une réforme judiciaire ne suffit pas.

Sans refuser de participer à la destruction militaire massive, la société humaine s'enfonce de plus en plus profondément dans ses obscurité morales, qui n'a pas de limites.

"L'Occident", qui a depuis des années lutté pour les valeurs de la démocratie et des droits de l'homme, choisit de fermer les yeux sur les horreurs de Gaza. Sous couvert du « droit à l'autodéfense » – comme s'il n'était pas une superpuissance militaire régionale et qu'il manquait de pouvoir et de moyens – l'Occident lui permet une action quasi illimitée en liberté et lui donne le feu vert pour détruire Gaza et aggraver l'occupation des hauteurs du Golan syrien.

The ethnic cleansing taking place before our very eyes, and which is being broadcast live on social media, is made possible under the auspices of the Western countries that are enlightened only in their own eyes.

And the administration of the Democrats in the United States, led by President Joe Biden and Secretary of State Antony Blinken, will be remembered forever in disgrace, alongside Prime Minister Benjamin Netanyahu, as the destroyers of Gaza, perpetrators of ethnic cleansing and mass murder of women and children.

What will they say about this a few decades hence? What will you tell your children? Your grandchildren?

Ultimately, every individual's morality – including a pilot's morality – is measured by his deeds. What he agrees to do and what he refuses to do. Are you prepared to press the button that will kill scores of children? That will burn to death three generations of a single family? Can you look in the mirror after you have bombed an entire neighborhood?

Do you love the person the mirror reflects back to you in the morning? Gaza, like Guernica, did not ask to be a moral test and a symbol of the human cruelty of these times. Above all, it is a place, a home to millions of people – men, women and children – who want to live outside the walls of the biggest prison in the world. A prison that has become the biggest graveyard in the world.

Gaza, like Guernica, reminds us how important it is to resist and refuse to participate in injustice – loudly and clearly, even at a steep personal price. Where there is resistance, there is hope, and where there is hope there is a future for all of us.

**Breaking news and the best of Haaretz straight to your inbox**